

# Santé/Lancement de la campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite, hier

## Augmenter l'immunité collective des enfants de moins de 5 ans



Le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet, à la tribune officielle, a lancé la campagne nationale antipolio.



Le ministre d'Etat en charge de la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie Taty, administrant les gouttes de vaccin à un enfant.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

323 153 d'entre eux sont ciblés par cette opération dont le top a été donné, hier, par le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, à l'école publique de Malibe 1, dans la commune d'Akanda. En présence, entre autres, des membres du gouvernement et des représentants des agences du Système des Nations unies.

POUR un Gabon libre de poliomyélite, le cap reste maintenu. Le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, a agi dans ce sens en donnant le coup d'envoi, hier, à l'école publique de Malibe 1, dans la commune d'Akanda, des activités de la campagne nationale de vaccination

contre cette maladie invalidante et mortelle. En présence, notamment des membres du gouvernement, dont la ministre d'Etat à la Santé et à la Famille, Denise Mekam'ne Edzidzie Taty, des représentants des agences du Système des Nations unies, des partenaires au développement, des autorités municipales, des auxiliaires de commandement et des élèves.

Le Gabon s'est engagé en 1988 à mener, aux côtés de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), une lutte sans relâche contre la polio, jusqu'à son éradication. Ainsi, grâce aux efforts du gouvernement, associés à ceux du système des Nations unies et du Rotary international, notre pays est, depuis décembre 2017, déclaré "pays libre de poliomyélite". Pour augmenter donc l'immunité



Plusieurs parents ont répondu présents à cette campagne de lancement à Malibe 1.

collective des enfants de 0-5 ans, plus de 2 000 agents de santé et volontaires vont, jusqu'au vendredi 21 décembre prochain, parcourir les maisons, écoles, villages, cantons, districts, arrondissements, départements et régions pour leur administrer le vaccin anti-poliomyélique oral, quel que soit leur statut vacci-

nal antérieur. 323 153 d'entre eux sont ciblés par cette opération de vaccination gratuite. « A cette occasion, j'exhorte donc les populations, en particulier les parents d'enfants de moins de 5 ans, à bien accueillir les agents vaccinateurs, reconnaissables à leur gilet qui se présenteront chez eux », a déclaré,

hier, au cours de la cérémonie, le ministre d'Etat Denise Mekam'ne Edzidzie Taty.

De leur côté, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et le Rotary international (RI) disent s'engager, avec tous les autres partenaires, à soutenir l'action gouvernementale dans ce sens, en mettant à leur disposition des ressources humaines et financières dans les domaines de la communication et la mobilisation sociale, de l'achat des vaccins, de certains coûts opérationnels pour réaliser une campagne nationale de qualité, le monitoring indépendant, et à maintenir la surveillance des paralysies flasques aiguës pour lutter contre la poliomyélite.

### Petit angle

## Gabon, pays libre de poliomyélite : ce qu'il faut comprendre

F.S.L.  
Libreville/Gabon

A l'issue d'une réunion de la Commission régionale pour la certification de l'éradication de la poliomyélite en Afrique (CRCA), du 11 au 14 décembre 2017, à Yaoundé au Cameroun, le Gabon avait été certifié comme "pays libre de polio". En clair, cela signifie que nous sommes parvenus à ne plus enregistrer de cas déclarés ou suspects sur le territoire national depuis 2011.

Bien avant cela, notre pays avait souscrit, des années auparavant, à l'initiative de l'éradication de cette maladie. Ceci s'était traduit par une série d'activités conduites dans les diffé-

rents axes stratégiques, avec une action forte autour de la surveillance épidémiologique, des campagnes de vaccination de masse et une pratique régulière de la vaccination de routine. « Mais, pourquoi continue-t-on à vacciner les enfants ? », s'interroge l'homme de la rue. En réalité, le polio virus sauvage circule encore dans la sous-région Afrique centrale. « Le pays doit donc maintenir une immunité élevée de la population et une surveillance étroite de la maladie, afin de minimiser les risques et les conséquences de toute ré-infection de la poliomyélite dans le pays », explique le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Ghislaine Conombo Kafando.



La représentante de l'OMS, Dr Ghislaine Conombo Kafando : "le monde est à deux pas de se débarrasser de la polio".

« L'absence d'un traitement curatif, fait de la prévention, à travers un vaccin sûr, testé et efficace, le seul

moyen d'empêcher nos enfants de contracter la maladie », ajoute-t-elle.

Sans l'engagement de tous, et plus particulièrement des professionnels de la santé, des partenaires et des familles, le statut de pays libre de la poliomyélite serait précaire. « Car, nous ne sommes pas à l'abri d'une importation de poliovirus sauvage qui, rappelle la ministre d'Etat à la Santé Denise Mekam'ne Edzidzie épouse Taty.

D'où l'intérêt de continuer à faire vacciner les enfants et, surtout, d'éviter une résurgence de cette maladie invalidante et mortelle sur notre espace géographique.

### Ici et ailleurs

• Ebola  
La vaccination a commencé

La vaccination anti-Ebola a commencé dans la grande ville de Goma, pour les personnels de santé, en première ligne pour contenir l'épidémie dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), a indiqué le ministère congolais de la Santé. Au total, 207 personnes ont déjà été vaccinées dans le chef-lieu du Nord-Kivu (plus d'un million d'habitants) où aucun cas confirmé n'a été enregistré, selon le ministère de la Santé dans son dernier bulletin publié dimanche soir. Le ministère a annoncé vendredi le "lancement de la vaccination des prestataires de première ligne dans la zone de santé de Goma". Trois personnes ayant été en contact avec un cas confirmé à Beni ont été testées négatif à Goma la semaine dernière selon le ministère.

• Musique  
Le retour de Véronique Sanson

La chanteuse Véronique Sanson, qui soigne une tumeur à l'amygdale, s'est voulu rassurante sur son état de santé dans une interview accordée, dimanche, à France 2 et annoncé son retour sur scène pour avril, ses cordes vocales étant "nickel". Apparue fatiguée par le traitement par radiothérapie qu'elle a suivie depuis le mois de septembre, mais très déterminée, la chanteuse a assuré qu'elle se produirait le 24 avril au Palais des sports de Paris, jour où elle fêtera ses 70 ans. Deux jours plus tard, elle chantera une deuxième fois dans cette salle, "où j'ai été la première femme à y donner un concert", a-t-elle précisé.

• Succession  
Héritage Hallyday en question

Enième épisode dans l'affaire de l'héritage de Johnny Hallyday : la justice française décide, ce mardi, si une partie des revenus tirés des ventes d'albums du chanteur doit être gelée, comme le demandent ses deux aînés, David et Laura. Cette décision sera rendue par les juges des référés (procédure d'urgence) du tribunal de grande instance de Paris. David Hallyday et Laura Smet réclament que les majors Warner, Universal et Sony, les trois maisons de disque qui ont accompagné Johnny Hallyday tout au long de sa carrière, mettent sous séquestre les trois quarts des revenus tirés des ventes d'albums du rockeur. Son album posthume sorti le 19 octobre, "Mon pays c'est l'amour", s'est notamment écoulé à plus d'un million d'exemplaires en quelques semaines.

Rassemblés par F.S.L.